Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association

Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 93 (2021)

Heft: 3

Artikel: Quand la lessive se numérise

Autor: Khattar, Cynthia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-966006

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUAND LA LESSIVE SE NUMÉRISE

Lassé des éternels problèmes de lessive dans son immeuble, un jeune lausannois a élaboré une application web qui permet de réserver les plages horaires de buanderie directement en ligne. Le service se déploie déjà dans plusieurs dizaines d'immeubles à Lausanne et à Fribourg.

CYNTHIA KHATTAR, TEXTE ET PHOTO

Dans le top 10 des querelles de voisinage en Suisse, le partage de la buanderie occupe sans conteste une place de choix. Vrai problème de notre société privilégiée, à qui on met à disposition une salle avec machine à laver et séchoir et qui trouve encore moyen de créer des problèmes! On pense à cette ancienne collègue qui ne voulait pas changer son jour de congé au travail en raison du sacro-saint «jour de lessive», ou cette voisine qui a préféré, par dépit, acheter une machine à laver, lassée de se disputer pour des questions de jours. Sans compter ces innombrables petits mots laissés par les uns et les autres dans ce terrain miné que représente la buanderie!

C'est parce qu'il n'en pouvait plus de ne disposer que d'un jour de lessive chaque deux semaines qu'Yves Baumann s'est dit qu'il était temps d'agir. Passionné par l'informatique et le développement de programmes, il a ainsi crée Calaundry, un calendrier de buanderie disponible en ligne et via une app. Initié en mai dernier, Calaundry est déjà utilisée par plus de 300 locataires dans une trentaine d'immeubles de la région lausannoise ainsi qu'à Fribourg. A Lausanne, les immeubles appartiennent à la Fédération lausannoise pour la construction de logements (FLCL), qui est membre de l'Armoup, et se situent dans le quartier de la Bourdonnette.

Optimiser le planning

A l'origine, un constat: «Souvent, les plages horaires sont réparties en demi-journée, explique Yves Baumann. Mais on a rarement besoin d'autant de temps pour faire notre lessive. Cela me semblait donc plus logique d'avoir un système où davantage de personnes peuvent utiliser les machines dans une journée et de manière plus flexible.»

Le fonctionnement est effectivement simple: les utilisateurs-trices bénéficient d'un nombre d'heures de lessive par semaine dont ils peuvent disposer librement. Les jours sont soit déterminés en avance, soit en dernière minute. Avec donc un avantage pour tout le monde: les plages fixées à l'avance permettent aux personnes qui ne disposent pas d'un accès internet ou d'un smartphone d'enregistrer leurs jours. Pour cela, elles peuvent par exemple passer par leur concierge ou la régie. Cependant, dans les faits, Yves Baumann observe que «les statistiques de Calaundry montrent que les personnes réservent le plus souvent leur jour de lessive de manière spontanée juste avant d'aller laver.»

Autre avantage du logiciel: la possibilité d'annuler sa plage horaire, ou de se mettre en attente pour une plage déjà réservée, et ainsi pouvoir être informé·e si elle venait à se libérer. Avec ce système bien rôdé, cela permet aux buanderies de n'être «jamais occupées à plein temps et les utilisateurs trices évitent ainsi de faire des lessives les soirs ou les week-ends».

Besoin d'officialiser

Le créateur de Calaundry a néanmoins rencontré quelques écueils auxquels il ne s'attendait pas. «J'ai voulu mettre en place une solution qui permette aux locataires d'être autonomes mais quand je leur présentais le logiciel, notamment dans mon immeuble, beaucoup de personnes se sont montrées méfiantes et avaient besoin de savoir que le système était officiel pour être rassurées.»

Yves Baumann propose aussi de mettre en place le paiement en ligne. Cependant, la majorité des prestataires qu'il a sollicités disposant déjà de ce système, ne voyaient pas d'avantages à payer un service en plus. A l'exception de l'entreprise



KeyCom SA, qui a directement accepté de collaborer à ce projet.

Laver local

Dans le cadre de cette collaboration, Calaundry fait désormais partie des prestations proposées par KeyCom SA. Le paiement en ligne pour les utilisateurs·trices de KeyCom SA devrait être disponible prochainement.

A terme, le créateur de Calaundry espère pourvoir mettre à disposition un service permettant une gestion intégrale des machines depuis son téléphone portable. De plus, suite à des demandes de prospects, ce système pourrait être généralisé à d'autres types d'espaces partagés. Yves Baumann tient à indiquer que les adresses mail restent confidentielles et ne sont pas transmises aux régies. Autre précision: «Contrairement à d'autres applications, Calaundry est un produit local qui se veut proche des utilisateurs trices, ajoute encore son créateur. Cela implique que s'il y a des améliorations à apporter, je suis très réactif.»

Pour les coopérateurs-trices intéressé-e-s à mettre en place Calaundry dans leur buanderie ou pour toute autre question, rendez-vous sur https://calaundry.com. «Parce qu'on a tous du linge sale», comme le dit le slogan de Calaundry! ■